

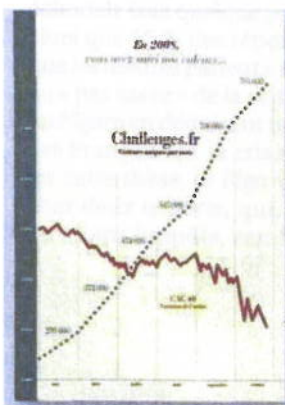


AVANT-PROPOS

Par Vincent Beaufile

Haut les cœurs !

Après une année 2008 exécration, et à l'aube d'un cru 2009 qui nous promet la récession, jamais sans doute nous n'avons eu autant besoin de la cérémonie des vœux. « *Souhaits adressés à quelqu'un* », « *désir* », au sens du *Petit Robert*, dès lors que le mot est employé au pluriel, chacun les accommode à sa façon, en fonction de sa personnalité... La carte de vœux de *Challenges* (*fac-similé ci-dessous*) est ainsi un rappel encourageant que derrière chaque crise il y a une opportunité : comparant sur une même échelle, à la façon de notre rubrique « *Le graphique* », les performances respectives du CAC 40 et de l'audience de notre site Internet, elle se veut un clin d'œil à nos lecteurs : « *En 2008, vous avez suivi nos valeurs, en 2009, nous vous souhaitons autant de bonheur.* » Message d'espoir, à notre manière, pour ne pas broyer du noir. Bonne occasion aussi de s'interroger sur le rôle des médias dans la détérioration du climat : suivant en cela une intuition de sa présidente, la bouillonnante Sophie de Menthon, l'association des entreprises à taille humaine *Ethic* a commandé un sondage sur le moral des Français, et leur perception de la crise au travers des



médias. Selon l'institut GN Research, ils sont 48% à déclarer que « *le traitement de la crise par les médias leur casse le moral* » (50% estimant cependant que ce traitement « *n'a pas d'incidence sur leur moral* »).

Il est dans les gènes de *Challenges*, magazine né dans les années 1980 sur le terrain entreprenant des campus des grandes écoles, d'avoir une approche de l'actualité économique, qui ne soit ni totalement désespérante, ni exagérément euphorisante. Tout simplement confiante. Comment, par exemple, ne pas souligner aujourd'hui, alors que l'industrie

mondiale de l'automobile connaît son pire exercice en un quart de siècle, que les constructeurs français ne vont pas afficher de pertes sur l'ensemble de 2008, et que le marché domestique n'est en retrait que de 0,7%.

Cette tendance à voir le verre plutôt à moitié plein nous a parfois poussés à trop d'optimisme. Ainsi, en mars dernier, après le sauvetage de la banque Bear Stearns par la Réserve fédérale, avions-nous titré trop vite que la crise financière était derrière nous... C'est donc avec beaucoup de prudence que nous publions nos prévisions pour 2009 (*lire p. 10*), d'autant que pour la première fois depuis vingt ans, notre fidèle conjoncturiste Dominique Thiébaud n'est plus à la manœuvre. Mais, après enquête, en arrêtant le curseur sur un retrait de l'activité de 0,5%, il nous semble que nous sommes dans le juste diagnostic. Ni totalement désespérant, ni exagérément euphorisant. ■